



Mars 2010

Synthèses n° 2010/107

Production d'aliments composés en baisse en 2009, sauf pour le poulet

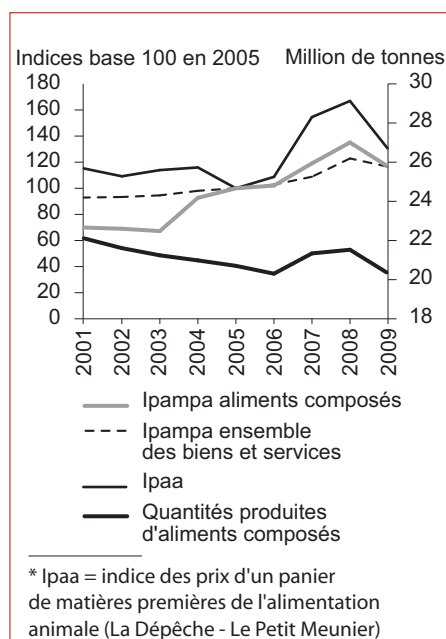
Le repli de la production d'aliments composés en 2009 constitue un retour à la normale après deux années très favorables. La modération de la hausse des prix des aliments composés durant l'envolée des prix des matières premières agricoles en 2007 et 2008 a favorisé un recours accru des éleveurs à ces produits, au détriment de la fabrication d'aliments à la ferme. La demande d'aliments pour vaches laitières, qui a permis aux producteurs de lait d'amplifier leur production lorsque le marché était favorable, retourne à la normale. Elle se maintient cependant à un bon niveau, traduisant l'intensification de la production laitière. La production d'aliments pour les autres bovins et celle pour les porcins sont fortement orientées à la baisse. Seule la production d'aliments pour les poulets s'accroît, entraînée par la bonne tenue de ce type d'élevage.

Baisse simultanée des quantités et des prix en 2009

Le volume de la production d'aliments composés s'est rétracté de façon régulière de 2002 à 2006. La reprise qui marque les années 2007 et 2008 (+ 5 % et + 1 %) prend fin en 2009. En baisse de 6 %, la production de 2009 atteint un niveau comparable à celui de 2006.

Le redressement de la production en 2007 et 2008 s'explique en premier lieu par la forte demande en aliments concentrés venant des producteurs de lait. Ceux-ci s'efforçaient de maximiser leur production, pour bénéficier du prix de vente élevé du lait. Ils ont reporté les réformes de vaches laitières et ont augmenté les rations d'aliments concentrés de leurs animaux en production.

Les prix des aliments composés suivent en l'amortissant l'envolée des prix des matières premières de 2007 et 2008



Le deuxième facteur d'explication des bons résultats de 2007 et 2008 réside dans la flambée des prix des matières premières de l'alimentation animale de l'automne 2007 à l'été 2008. Les prix d'achat des aliments composés suivent en les amortissant les hausses des cours des matières premières. La modération de la hausse du prix d'achat des aliments composés (+ 17 % en 2007, + 32 % en 2008 par rapport à 2006) comparée à celle du prix des matières premières (+ 42 % en 2007 et + 53 % en 2008) encourage un gonflement de la demande d'aliments composés. Il est en effet plus intéressant pour l'agriculteur d'acheter des aliments composés pour nourrir ses animaux que de fabriquer son propre aliment. La fabrication d'aliments à la ferme diminue donc vraisemblablement en 2007-2008 et reprend en 2009 lorsque les prix des matières premières ont chuté.

Essor spectaculaire de l'aliment pour vaches laitières en 2007 et 2008

La production d'aliments pour vaches laitières augmente de 11 % en 2007 et de 12 % en 2008. L'accroissement de la collecte de lait est plus modeste, seulement + 0,3 % en 2007 et + 3,6 % en 2008. En 2009, la production d'aliments baisse de 8 % et la collecte de lait de 4,1 %.

Malgré sa baisse en 2009, qui apparaît comme un retour vers la normale, la production d'aliments pour vaches laitières reste à un niveau élevé, 12 % plus haut que ce qu'elle était au début de 2007. Elle est soutenue par l'intensification progressive de la production laitière.

Les éleveurs d'herbivores modèrent leurs achats

L'accroissement de production d'aliments pour les bovins autres que les vaches laitières est lui aussi important de 2005 à 2007, avec un pic de + 10 % en un an en 2006, alors que la production de bovins suit une tendance à la baisse (- 1 % par an en

moyenne sur cette période). Cet essor de la consommation traduit une évolution dans l'alimentation des bovins, avec un recours accru aux aliments composés, dont le mash (cf. sources et définitions), permettant de compenser les mauvais rendements en herbe des années 2005 et 2006. Les difficultés d'écoulement de la production de brouards et de jeunes bovins fin 2007 et durant la première moitié de 2008, liées à la crise sanitaire de la fièvre catarrhale ovine, provoquent aussi un supplément d'animaux à nourrir à la ferme.

Le retournement de tendance en 2008 (stabilité) et 2009 (- 15 %) peut refléter une tendance à plus de sobriété en intrants, face aux difficultés de l'élevage. Il est probable que la part de l'herbe regagne du terrain, grâce à la bonne production fourragère en 2007, en 2008, et dans la première moitié de 2009. De plus, avec le retour à des prix des céréales bas, il devient plus intéressant d'utiliser, en complément de l'herbe, des matières premières produites ou achetées à la ferme.

Des tendances similaires apparaissent pour les aliments pour ovins-caprins.

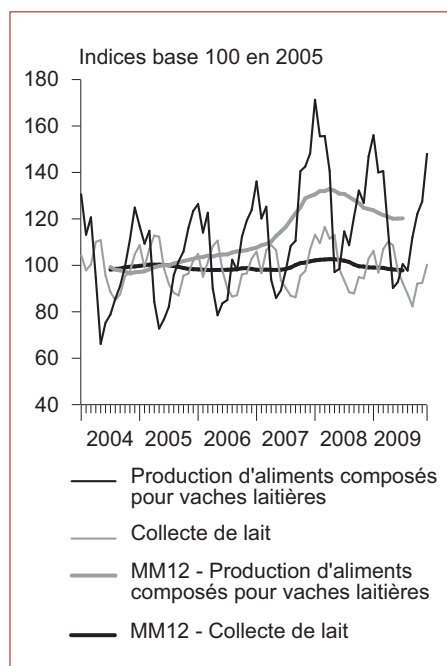
L'essor des quantités de 2005 à 2007, alors que la production d'animaux est à la baisse, reflète l'intensification de l'élevage, et un recours réduit aux aliments de ferme. En 2008 et 2009, la production d'ovins s'effondre (-9 % par an), traduisant les difficultés de la filière des ovins pour la viande. L'effectif de brebis allaitantes diminue régulièrement, alors que le cheptel de brebis laitières se maintient. En 2000, il y avait quatre brebis allaitantes pour une brebis laitière, en 2008 il n'y en a plus que trois.

La production d'aliments pour ovins-caprins ne baisse que de 2 % en 2008 et de 1 % en 2009, soutenue par la meilleure santé de l'élevage ovin pour le lait et surtout de l'élevage caprin.

Chute marquée de l'alimentation composée des porcins

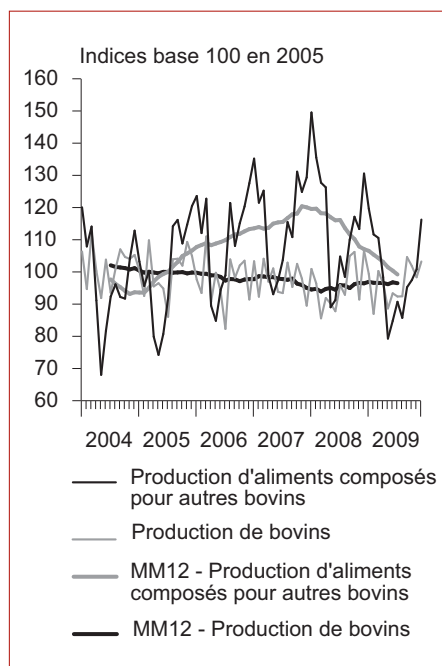
Après avoir été presque stable en 2005 et 2006, la production de porcins augmente de 2 % en 2007, puis descend de 1 % en 2008 et 2009. La production d'aliments pour porcins évolue plus fortement à la hausse en 2007 (+ 3 %) puis à la baisse (- 2 % en 2008, - 6 % en 2009).

Fort accroissement de l'alimentation des vaches laitières en 2007 et 2008



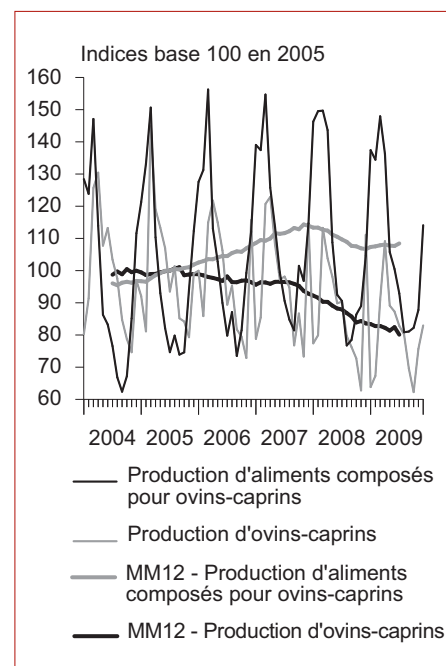
Sources : Coop de France-Snia, Enquête mensuelle laitière unifiée FranceAgriMer/SSP

Chute de l'alimentation composée des autres bovins



Sources : Coop de France-Snia, Agreste

La baisse de l'alimentation composée des ovins-caprins s'arrête fin 2008



Sources : Coop de France-Snia, Agreste

La flambée des cours des matières premières qui survient en 2007 et 2008 favorise un plus grand recours ponctuel aux achats d'aliments composés au détriment de la fabrication d'aliments à la ferme à partir de matières premières produites ou achetées. L'augmentation du prix d'achat des aliments composés pour porcins est en effet sensible (+ 21 % en 2007) mais paraît modérée au regard de l'envolée des prix des matières premières de l'alimentation animale (+ 42 % en 2007 selon l'Ipa). En 2009, le bas niveau des prix des céréales et le souci de réduire le coût des intrants ont pu inciter les producteurs de porcs à développer à nouveau la fabrication d'aliments à la ferme au détriment de l'achat d'aliments industriels.

La fabrication d'aliments à la ferme est traditionnellement développée dans l'élevage porcin. L'enquête de 1996 sur l'alimentation à la ferme et l'enquête cheptel porcine de 2004 permettent d'évaluer son importance. En 2004, près de 30 % des éleveurs utilisent leurs récoltes pour élaborer l'alimentation de leur cheptel. S'y ajoutent 3 % d'éleveurs fabriquant leurs aliments à la ferme avec des matières premières

achetées. Le recours à la fabrication à la ferme concerne surtout les grands élevages. Le volume d'aliments fabriqués à la ferme était en 1996 d'un quart de l'aliment consommé. Il est probable que la tendance au développement de la fabrication à la ferme, interrompue en 2007-2008, se prolonge après 2009.

Les aliments pour la volaille baissent aussi...

La production de volaille a baissé en 2006 (- 9 %) à la suite de la crise provoquée par l'influenza aviaire. Elle s'est redressée en 2007 (+ 4 %), mais sans retrouver son niveau de 2005. La production d'aliments pour volaille suit ces fluctuations. Mais elle baisse moins que la production de volaille en 2006 (- 5 %), et retrouve en 2007 son niveau de 2005.

En raison de la forte intégration de la filière avicole, l'aliment acheté ou produit à la ferme a une importance réduite. D'après l'enquête aviculture de 2004, 92 % de l'alimentation des volailles sont des aliments complets ou complémentaires, et 8 % sont des aliments achetés ou produits à la ferme. On observe donc dans l'avi-

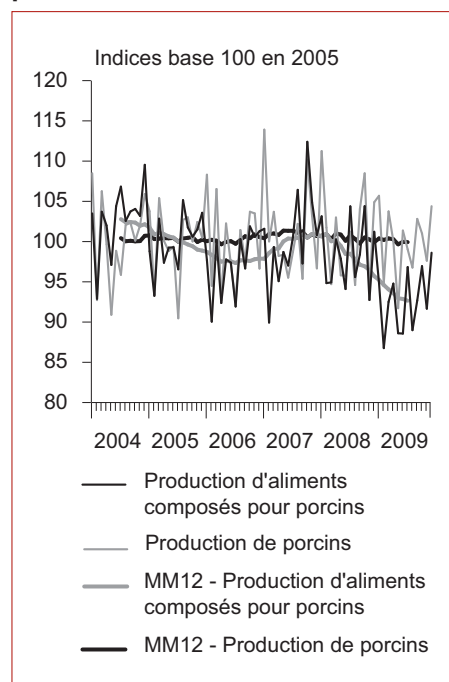
culture des évolutions parallèles de la production d'aliments et de la production de volaille, avec un profil différent selon le type de volaille.

La baisse de la production d'aliments est régulière pour la dinde (- 7 % par an en moyenne entre 2004 et 2009) dans le sillage de celle de la production. D'importance moindre, le secteur de la pintade suit aussi une tendance à la baisse moins marquée que pour la dinde (- 2 % par an en moyenne entre 2004 et 2008), mais se redresse en 2009 (+ 3 %). La chute de la production d'aliments pour palmipèdes (- 10 % en 2009) accompagne la baisse de la production de canards.

... sauf les aliments pour le poulet

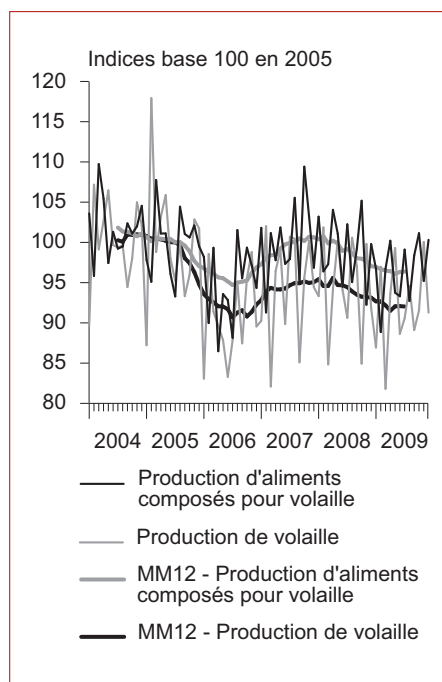
En revanche, les ventes d'aliments pour poulets sont par contre en expansion (+ 2 % en 2009). Elles répondent au développement de la production de poulet (+ 1 % en 2009). Le poulet bénéficie d'un report de consommation au détriment de la viande rouge. En 2009, la consommation totale de poulet - calculée par bilan - a augmenté de 4 % et, d'après le panel TNS, les achats des ménages pour leur consommation directe se seraient élevés de 3 %.

La production d'aliments pour porcins chute fortement en 2009



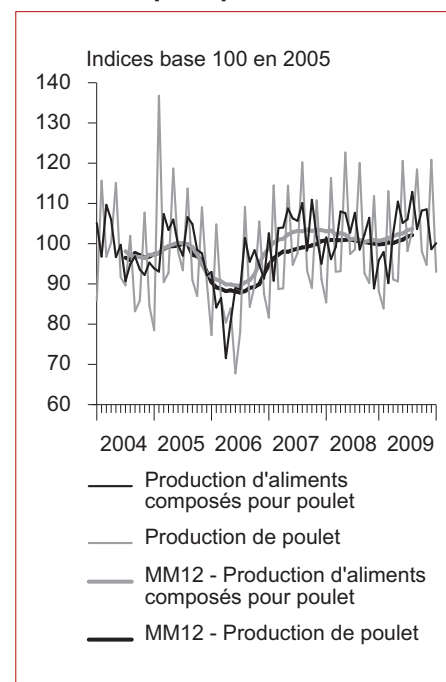
Sources : Coop de France-Snia, Agreste

Depuis 2007, l'alimentation et la production de volailles évoluent de concert



Sources : Coop de France-Snia, Agreste

Reprise en 2009 de la production d'aliments pour poulets



Sources : Coop de France-Snia, Agreste

Sources et définitions

- Production française d'aliments composés : Coop de France-nutrition animale - Snia, enquête mensuelle auprès des entreprises produisant plus de 30 000 tonnes. La production de mash est incluse dans les aliments pour bovins. Le mash est un aliment concentré correspondant à un mélange de matières premières grossièrement broyées, qui vient en substitution de plusieurs aliments simples
- Indicateur Ipaas (Indice des prix des matières premières en disponible, entrant dans l'alimentation animale) : La dépêche - Le Petit Meunier
- Ipaas base 100 en 2005 : Insee, Agreste
- Production des animaux de boucherie : production indigène contrôlée (Pic) en tonne - équivalent-carcasse
- Production de volaille : production totale
- Enquête mensuelle laitière unifiée : FranceAgriMer/SSP
- MM12 : moyenne mobile sur 12 mois, permettant de supprimer l'effet saisonnier
- La consommation calculée par bilan prend en compte par construction toutes les viandes consommées en France, vendues en l'état aux ménages, vendues aux fabricants de plats préparés ou à la restauration
- TNS World Panel : les achats de consommation observés reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'alimentation animale sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- Dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Moyens de production » pour les séries chiffrées
- Dans la rubrique « Conjoncture - Moyens de production » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Le coût de l'alimentation animale s'alourdit », Synthèse Moyens de production, novembre 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- Ipaas : indice des prix de l'alimentation animale
- Ipaas : indice des prix d'achat des moyens de production agricole
- Snia : syndicat national de l'industrie de la nutrition animale



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : André Viguier
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr